

La traduction de la terminologie traductologique du français vers l'arabe : problème et difficultés

Yasmine BOUHALLA
Institut de traduction, Université Alger 2

Résumé :

La terminologie traductologique arabe souffre d'une accumulation considérable des termes, et une dispersion terminologique flagrante. Elle est marquée par la pluralité, la polysémie, et une grande anarchie dans le transfert des termes traductologiques du français vers l'arabe. Cet article met la lumière sur la pluralité terminologique qui caractérise la traductologie arabe. Il met en évidence également les difficultés du transfert de la terminologie traductologique du français vers la langue arabe.

Mots-clés : Traductologie – Terminologie – Polysémie - Dispersion terminologique – Sens

Abstract

Arabic terminology relative to translation studies is suffering from a considerable accumulation of terms and an evident terminological dispersion. The terminology of translation studies is characterized by plurality, polysemy, and a big anarchy in its shift from French to Arabic. This article shed light on the terminological plurality of Arabic translation studies. It also points out the difficulties that translation studies of Arabic terminology encounter in its shift from French to Arabic.

Key Words: Translation Studies – Terminology – Polysemy - Terminological Dispersion – Meaning

1-Introduction:

Il est indéniable que la traduction occupe une place prépondérante dans le développement des nations, puisqu'elle joue un rôle capital dans la transmission du savoir et des sciences. Elle aide également au rapprochement des peuples et à la communication entre eux. La traduction est l'un des piliers du progrès scientifique et technologique. On peut dire que la traduction est synonyme de développement et de progrès.

Le progrès scientifique et technologique a engendré une masse d'informations et de connaissances considérables, c'est pourquoi chaque science a besoin de sa propre terminologie, puisque les sciences et les textes spécialisés doivent être fondés sur une terminologie bien définie et très claire, dans un monde de savoir et de connaissance en perpétuelle évolution.

La terminologie facilite la communication entre les chercheurs et les savants, et rend l'acquisition et l'assimilation des nouveaux concepts accessible.

De ce fait, il est impératif de disposer d'une terminologie adéquate, correcte et précise étant donné que la terminologie est la base de la communication entre spécialistes.

Le mot « terminologie » évoque, le plus souvent l'idée d'un lexique spécialisé, c'est-à-dire: des termes particuliers à une science, à un art, à un domaine. (Larousse. 2008)

Dans son ouvrage intitulé « la terminologie (théorie, méthode et applications) » M. Térésa Cabré a défini la terminologie comme un ensemble d'unités linguistiques, utiles et pratiques, qui doivent être soumis aux critères d'univocité, de précision et d'adéquation. (M. T.Cabre,1998: 36)

La traductologie, à l'instar des autres sciences, s'est appropriée les termes nécessaires pour désigner les notions et les concepts qui lui sont relatives. Toutefois, cette science accuse un retard considérable en matière de terminologie, notamment en langue arabe.

La traductologie est une science relativement jeune, qui fait depuis quelques années une entrée timide dans le Monde arabe, et c'est notamment la traduction de la terminologie de cette discipline qui pose problème. Le passage terminologique se heurte souvent à des difficultés, voire des impasses.

L'objectif de notre recherche, est de mettre la lumière sur la traduction de la terminologie traductologique du français vers l'arabe, et de s'interroger sur les problèmes terminologiques rencontrés par les spécialistes et les traducteurs arabes en traductologie. Nous visons également par la présente recherche à comprendre les failles de la terminologie traductologique arabe.

Ainsi, nous cherchons également à proposer une démarche rigoureuse qui répond aux normes scientifiques, afin de créer une terminologie claire et bien définie qui se met au service de la traductologie arabe.

2-La terminologie et le terme:

Avant de présenter la définition du « terme » et ses caractéristiques, nous allons de prime abord définir la discipline qui étudie les termes : autrement dite la terminologie.

La terminologie est définie par (P. LERAT) comme étant la discipline de l'étude scientifique des termes qui servent à nommer des notions et concepts, en usage dans les langues de spécialité. »(P. Lerat, 1995 :16)

2-1-Définition et caractéristiques du terme:

Selon « **Maria Térésa Cabré** », le terme est défini comme suit :

« Les termes, en tant que signes, sont des unités qui présentent une double face : celle de l'expression, la dénomination, et celle du contenu, la notion ou le concept auquel renvoie la dénomination. »(M. T. Cabre,1998:36)

2-2-Les caractéristiques du terme:

A) La première caractéristique du terme est l'univocité: chaque terme doit être une unité linguistique mono référentielle et monosémique. C'est-à-dire que chaque terme doit renvoyer à une seule notion et un seul concept, dans le même ordre d'idées, « M.T. Cabré » affirme que :

B) « La théorie terminologique part du principe qu'une dénomination correspondant un seul concept. En terminologie, la valeur sémantique d'un terme est établie exclusivement en relation avec le système spécifique dont il fait partie. »(M. T. Cabre, 1998:186)

Cela signifie que les termes, sont des unités linguistiques qui présentent des dénominations uniques, comportant une seule notion ou un concept exclusif, auquel renvoie chaque dénomination.

A) Le terme doit être précis pour éviter toute forme d'ambiguïté ou de polysémie, il se caractérise par la précision de sa signification et la clarté qu'il revêt dans l'usage. C'est à dire que le terme n'a qu'un seul sens dans son domaine, autrement dit : dans un domaine de spécialité.

B) L'existence d'un lien entre le terme et la notion n'est pas nécessaire, le lien est arbitraire.

3-La traduction de la terminologie traductologique du français vers l'arabe:

La traduction de la terminologie traductologique du français vers l'arabe, se heurte à plusieurs difficultés, mais avant d'aborder les problèmes du transfert de la terminologie traductologique, nous allons d'abord présenter la science, ou la discipline qui étudie l'acte de traduire, à savoir: la traductologie.

3-1-Définition de la traductologie :

Le mot « traductologie » désigne littéralement la science (logos) de la traduction (traducto). Garnier (1985 : 13) attire l'attention sur la question de la dénomination : « les dénominations globales que l'on donne aux études dont l'objet est la traduction sont variables : outre la théorie de la traduction, on rencontre également la science de la traduction ou encore traductologie....

En réalité, la traductologie est la discipline qui étudie à la fois la théorie et la pratique de la traduction sous toutes ses formes, verbales ou non verbales. »

(Mathieu Guidère, 2010 :12)

Mais nous tenons également à préciser la différence entre « traduction » et « traductologie », c'est pourquoi il nous semble important de présenter la définition de la : « traduction ».

3-2-Définition de la « traduction »:

« On entend par la traduction, l'activité traduisante, ou encore le fait traduisant, en tant qu'exercice de recherche personnelle de correspondances et d'équivalences, processus de va-et-vient d'une langue en vue de substitution progressive d'un texte en langue d'arrivée (langue cible) à un texte en langue de départ (langue source)...Elle (la traduction) propose une interprétation des messages à travers la production de messages équivalents dans un autre code. C'est une lecture (transfert, créateur de sens) et une écriture (production de formes signifiantes, une analyse et une synthèse, et enfin une technique et un art.)(Hellal Yamina, 1986: 172)

4-Problèmes et difficultés de la traduction traductologique du français vers l'arabe :

Le terme scientifique arabe souffre de la synonymie, et de l'instabilité, son usage est marqué par une anarchie déplorable.

La terminologie traductologique arabe ne fait pas l'exception à cette situation, elle est également touchée par la polysémie et la pluralité. On constate qu'une multitude de termes correspond à une seule notion ou un seul concept, ce qui a engendré une anarchie et une confusion des concepts dans ce domaine, les exemples qui démontrent l'accumulation et la pluralité des termes traductologiques arabes abondent dans ce sens : on a choisi de se référer au cas de quelques termes traductologiques, à savoir : **Ambiguïté, Déverbalisation, Equivalence/Correspondance ,Explicite/implicite ,Polysémie, Traductologie, et vouloir dire.**

Pour analyser la traduction arabe des termes ci-dessus, nous avons décidé de prendre leurs correspondants arabes, d'un corpus appartenant à trois traductrices arabes : une Yéménite (Fayeza El Qassem) et deux Algériennes : (BaniAmiri et Nadia Hafiz).

Dans notre analyse de la traduction de ces termes vers l'arabe, nous avons choisi de présenter en premier leur définition respective, pour ensuite évoquer les termes qui leurs correspondent en langue arabe.

4-1-Ambiguïté :

Le terme « Ambiguïté » est un terme phare de la terminologie traductologique, car il fait partie des problèmes auxquels se heurtent les traducteurs, et dont ils essaient d'éviter dans leurs traductions, afin qu'elles soient claires et cohérentes.

Jean Delisle le définit comme étant : « le caractère d'un énoncé ou d'un segment linguistique pouvant faire l'objet de plusieurs interprétations sémantiques. Ex : « la cuisinière est arrivée »(Jean Delisle,1993 :23)

Nous avons trouvé trois termes arabes qui correspondent au terme Ambiguïté :

لبس (فايزة القاسم)، التباس، غموض (نادية حفيز)

Nous pensons que la traduction de (Hafiz) est incorrecte, puisque elle renvoie approximativement au sens du terme (Ambiguïté) : le terme غموض qu'elle a choisi, désigne la notion de « mystère ». De ce fait, nous estimons que le correspondant arabe donné par la traductrice « Fayeza El Qassem » est le plus juste et le plus adéquat puisqu'il désigne le sens de nombreux interprétations sémantiques.

4-2-Déverbalisation:

Le terme déverbalisation fait partie des nouveaux termes traductologiques créés par la théorie interprétative de « D. Selskovitch et M. Lederer ». Il souffre de pluralité et de polysémie.

« La déverbalisation est le stade que connaît le processus de la traduction entre la compréhension d'un texte et sa réexpression dans une autre langue. Il s'agit d'un affranchissement des signes linguistiques concomitants à la saisie d'un sens cognitif et effectif.» (Marianne Lederer, 1994 :213)

Nous avons constaté que certains traducteurs arabes ont donné une multitude de correspondants arabes à ce terme. Il est clair que cette multitude terminologique entraverait l'appréhension du concept, et par conséquent, la communication entre les spécialistes de ce domaine serait difficile, voire impossible:

○ تحصيل المعنى، الاعتناق من اللفظ (فايزة القاسم)

○ التجريد من اللفظ (باني عميري)

○ فك الشكل الشفوي (نادية حفيز)

Pour ce terme, nous remarquons que la traductrice « Fayeza El Qassem » a adopté le procédé de l'équivalence pour le traduire, contrairement à « Nadia Hafiz » qui a utilisé la traduction littérale. Cependant, « Fayeza El Qassem » a employé deux correspondants pour renvoyer à une seule notion et un seul concept, ce qui va à l'encontre du principe de l'univocité du terme et son caractère monosémique. La traduction littérale de « Nadia Hafiz » de ce terme a altéré son sens réel, le rendant incompréhensible, car le terme فك الشكل الشفوي n'est pas intelligible et ne renvoie à aucun concept. A l'opposé du terme : التجريد من اللفظ donné par « Bani Amiri » qui renvoie à l'action de « déverbaliser » ce qui constitue le sens terminologique réel de « déverbalisation ».

4-3-Les termes « Equivalence/Correspondance » :

Toute traduction vise à réaliser la correspondance ou même l'équivalence entre le texte initial et le texte cible, c'est pourquoi les termes : « Equivalence/Correspondance » sont deux termes phares de la traduction, cependant ils font cas de plusieurs correspondants arabes.

La traductologue « Marianne Lederer » a présenté ces notions dans son livre « La traduction aujourd'hui ».

A) Equivalence :

« Des discours ou de textes des segments de discours ou de textes, sont équivalents lorsqu'ils présentent une identité de sens, quelle que soient les divergences de structures grammaticales ou de choix lexicaux. »

(Marianne.Lederer, 1994: 214)

B) Correspondance : « La correspondance est la relation qui s'établit entre les significations de langues différentes (exemple donnée par Delisle : (E) littérature = (F) littérature, documentation documents.» (Marianne Lederer , 1994:213)

On a constaté que la langue arabe fait usage de plusieurs termes pour exprimer ces deux notions :

Equivalence : تعادل (فايزة القاسم) تكافؤ (باني عميري):

Correspondance : تقابل (فايزة القاسم)، تطابق (باني عميري):

4-4-Les termes « Explicite/Implicite » :

Danica Seleskovitch connue pour être la pionnière de la théorie interprétative, définit les termes: « **Explicite/Implicite** » et donne un exemple dans ce sens pour mieux expliquer ces deux concepts :

« Chaque langue n'explicite qu'une partie du tout ce qu'elle désigne.....ainsi tire-bouchon en français et korkenzieher en allemand. Ces deux signes, désignent bien le même objet en explicitant tous les deux, la fonction de cet objet qui est de « tirer », d'extraire, par contre les parts de l'explicite et de l'implicite ne sont pas les mêmes, lorsqu'il s'agit de nommer ce qui est tiré : le français explicite encore une fois la fonction de l'objet à tirer « bouchon » laissant tout le reste implicite. L'allemand préfère renseigner explicitement sur la matière, dont est faite l'objet à tirer (korken). Il y a également un explicite et un implicite du discours, dans le discours l'orateur n'explicite qu'une partie du vouloir dire. » (Colette Laplace, 1994 :274)

Dans le même ordre d'idées, on trouve que les termes « **Explicite/Implicite** » correspondent au moins à deux termes arabes :

Explicite/Implicite (فايزة القاسم) المظهر، المضمهر

Explicite/Implicite (باني عميري) الصريح، الضمني

4-5-Polysémie :

La polysémie est parmi les difficultés auxquelles fait face le traducteur. Elle est définie par M. Lederer comme:

« Etat d'un signifiant recouvrant plusieurs significations clairement distinguées par l'autochtone. Exemple: (E) « country » recouvre la notion de « pays » et de « campagne ». On classe aussi dans la catégorie « polysémie » des mots dont les diverses significations ne sont pas clairement perçue par l'autochtone mais apparaissent en traduction. » (Marianne Lederer, 1991 :215)

Le terme Polysémie correspond à trois termes arabes :

التعدد الدلالي، تعدد المعاني (فايزة القاسم)

الاشتراك اللفظي (نادية حفيز)

Nous constatons que «Fayeza El Qassem » a employé deux correspondants pour désigner un seul concept, ce qui est en contradiction avec le caractère monoréférentiel, tandis que « Nadia Hafiz » a donné le terme الاشتراك اللفظي qui correspond en réalité au terme « Homophonie ». En somme, nous trouvons que le terme « تعدد المعاني » correspond avec précision au terme français «Polysémie » : puisqu'il rend réellement le sens de : (diverses significations).

4-6-Traductologie :

Même la dénomination de la discipline qui étudie l'acte de traduire fait l'objet de débat chez les traducteurs arabes. Elle n'a pas échappé à la pluralité. On lui trouve plusieurs correspondants arabes. « Mathieu Guidère » affirme que :

« La traductologie est la discipline qui étudie à la fois la théorie et la pratique de la traduction sous toutes ses formes, verbales ou non verbales. » (Mathieu Guidère, 2010 :12)

On a constaté que ce terme connaît une multitude de synonymes arabes :

علم الترجمة، العلوم الترجمية، الترجمة (فايزة القاسم)، دراسات الترجمة، التّرجمات (باني عميري)

4-7-Le vouloir dire :

Le terme « Le vouloir dire » fait partie aussi des nouveaux termes créés par la théorie interprétative de « D. Seleskovitch et M. Lederer », cette dernière le définit comme : « Etat de conscience pré-verbal qui entraîne de façon nécessaire l'émission de paroles. Il est pour l'orateur/scripteur ce qui sera le sens pour l'auditeur/lecteur. Contrairement à la pensée, le vouloir dire est objectivement saisissable à travers les significations linguistiques pertinentes associées aux compléments cognitifs.» (Marianne Lederer ,1994 :218)

Ce terme correspond à une multitude de termes arabes :

المراد من القول (باني عميري)، المقصد (فايزة القاسم)

5-Les difficultés inhérentes au transfert de la terminologie traductologique du français vers l'arabe :

La dispersion terminologique qui marque la traductologie arabe est due à plusieurs problèmes :

- L'interdisciplinarité de la traductologie et la confusion de sa terminologie avec les terminologies des autres disciplines, rendant difficile la délimitation de ses concepts et la création de leurs propres termes.
- Le manque d'intérêt accordé par les universités et les recherches arabes à cette science. Nous avons constaté que la traductologie arabe accuse un retard considérable en matière de termes traductologiques.
- La non-connaissance du sens réel de certains termes traductologiques par les traducteurs et les terminologues arabes.
- La diversité des sources des termes traductologiques arabes : les Magrébins se réfèrent à la langue française dans la traduction de la terminologie traductologique, tandis que les Orientaux se réfèrent à la langue anglaise, ce qui a conduit à une abondance des termes et une polysémie.
- L'absence de coordination et de communication entre les terminologues et les traducteurs arabes, causant une traduction individuelle subjective, qui ne répond pas à l'objectivité et aux normes scientifiques.

Et afin de faire face à ces problèmes, et de surmonter ces difficultés, nous proposons quelques solutions :

- L'adoption de la terminologie élaborée par les organisations arabes chargées de la création de la terminologie traductologique.
- La multiplication des efforts, et la promotion de la recherche arabe dans le domaine traductologique.
- L'adoption d'une méthodologie unifiée dans la création de la terminologie traductologique arabe. Qui soit soumise aux critères de la normalisation.

Conclusion :

La terminologie traductologique arabe fait face à de nombreux problèmes. La non-précision, et la non-unification qui lui font défaut, ont mené systématiquement à la pluralité et la généralisation de l'usage de ses termes, donc à la polysémie. Ces facteurs remettent en cause la valeur scientifique du terme traductologique arabe.

En somme, les traducteurs arabes, doivent bien cerner les notions traductologiques, pour ensuite pouvoir les traduire. Il est évident que cette pluralité terminologique entravera toute recherche scientifique dans cette discipline, ce qui constitue un obstacle à l'acquisition du savoir et de l'information.

Bibliographie

- 1) Cabré Maria Teresa, **La terminologie : théorie, méthode et applications**, version.Fr, 1999
 - 2) Delisle Jean, **La traduction raisonnée**, Canada, Presses de l'université d'Ottawa, 1993.
 - 3) Ducrot (O.) : **Dire et ne pas dire**, Paris, Hermann, 1972.
 - 4) Laplace Colette : **Théorie du langage et théorie de la traduction : les concepts-clefs de trois auteurs : Kade (Leipzig), Coseriu (Tubingen), Seleskovitch (Paris)**, Didier Erudition, Paris 1994.
 - 5) Guidère Mathieu, **Introduction à la traductologie : penser la traduction ; hier, aujourd'hui et demain**, France, 2eme éd.
 - 6) Hellal Yamina, **La théorie de la traduction , Approche thématique pluridisciplinaire**, Alger, Office des Publications Universitaires, 1986.
 - 7) Lederer Marianne, **La traduction aujourd'hui**, Hachette livre, 1994.
 - 8) Lerat Pierre, **Les langues spécialisées**, Paris, Presses universitaires de France, 1995, p16.
- Dictionnaires et glossaires:**
- 9) Cormier Monique, **Glossaire de la théorie interprétative de la traduction et de l'interprétation**, (353-359), MetaXXX.
 - 10) Dubois, Jean et autres, **Dictionnaire de linguistique**, Paris, éditions Larousse, 1989.
 - 11) Larousse Illustré 2008, Paris, Larousse, 2007

المراجع باللغة العربية:

- 12) دوليلجان، لي يانكي هانلور، وكورمي يهونيك، **مصطلحات تعليم الترجمة**، تر وأقلمة: جينا أبوفاضل، جرجوره حردان، لينا صادر الفغالي، وهنري عويس، سلسلة المصدر الهدف، مدرسة الترجمة، بيروت، كلية الآداب والعلوم الإنسانية، جامعة القديس يوسف، بيروت، 2002.
- 13) القاسمي علي، **مقدمة في علم المصطلح**، القاهرة، مكتبة النهضة، 1987.